

Rapport et recommandation du directeur de these

Marek Očenáš : *La Recherche de l'effet tragique à l'époque de la Régence : naissance de la tragédie philosophique*, soutenance ayant lieu à l'Université Charles de Prague le 11 septembre 2014.

Marek Očenáš a fait ses études universitaires en Lettres françaises au département des langues romanes de l'Université Charles de Prague où il a été reçu premier en 2005. Il a achevé sa carrière d'étudiant en soutenant brillamment son mémoire de master : *L'Esthétique rococo dans le théâtre de Marivaux*, sous ma direction et avec la collaboration de Madame Soulatges, Maître de conférences en Littérature française du XVIII^e siècle à l'Université d'Avignon. Pendant son cursus universitaire, Marek Očenáš a effectué un séjour linguistique à l'Université d'Avignon dans le cadre du programme d'échanges Erasmus.

Entre 2009-2010, Marek Očenáš a passé son Master2 de la Littérature française à l'Université Lumière Lyon 2. Il a rédigé son mémoire intitulé *Enjeux littéraires de la cruauté féminine. Le plaisir d'esprit pris au spectacle des vengeances de Mme de La Pommeraye et de la marquise de Merteuil*, sous la direction de Monsieur O. Ferret, Professeur de Littérature française du XVIII^e siècle.

A partir de 2010 jusqu'en 2013 Marek Očenáš a été reçu doctorant contractuel à l'Université Lumière Lyon 2.

Marek Očenáš a participé à plusieurs séminaires et colloques en présentant sa communication « *L'Édipe de Voltaire : première tragédie philosophique ?* » dans le cadre du séminaire *L'émergence des Lumières*, organisé à l'ENS de Lyon par C. Volpillac-Auger en 2011-12, publié dans la Revue Voltaire, n° 14

puis « Le traitement laïque du sujet des Macchabées par Houdar de La Motte » : dans le cadre du colloque *Le sacré en question. Sujets bibliques, sujets mythologiques sur les scènes du XVIII^e siècle*, organisé à l'Université d'Artois par M. Ferrier en 2012 (publication à paraître en 2014 chez les Classiques Garnier) et

la même année, il a prononcé sa contribution « *Crébillon et la dramaturgie de l'effet : l'exemple d'Électre (1709)* » : communication présentée dans le cadre de la journée d'étude « *L'effet propre de la tragédie* » de l'humanisme aux Lumières, organisée à l'Université Paris 8

par Douguet, El Mansouri et L'Hopital également en 2012 (article accepté par le comité de lecture de Lyon 2 et publié en ligne sur le site de l'UMR GRAC).

En 2014, Marek Očenáš a présenté sa communication « L'intérêt comme catégorie esthétique : de Dubos à Marmontel » : dans le cadre de la journée d'étude *L'intérêt : histoire et évolution d'une notion de Renaissance aux Lumières*, organisée à la Maison de la Recherche à Paris par J. Fabre et V. Yvernault.

Enfin, en 2014 Marek Očenáš a participé à l'école doctorale internationale consacrée à l'intertextualité, organisé à l'Université Charles de Prague par la section française du Département des Langues romanes. Le sujet de sa communication : a été « *Le jeu de l'intertextualité dans les tragédies romaines de Voltaire : les enjeux de transmotivation et de transvalorisation* »

Deux textes de Marek Očenáš sont à publier :

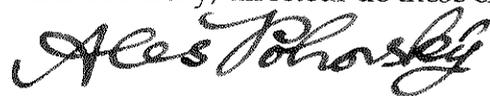
- « La réception du défaut de style et ses conséquences sur le jugement esthétique selon l'abbé Dubos », proposition retenue pour la publication des Actes du colloque *La faute de goût dans l'esthétique renaissante et classique : "vice de style", "mauvaise grâce" et "sentiment du laid" (XVI^e-XVIII^e siècles)*, organisé par C. Barbafieri et J.-Y. Vialleton (à paraître en 2015 chez les Classiques Garnier)
- « Crébillon *versus* Voltaire : la dramaturgie du suicide et son repoussement », proposition retenue pour une publication en ligne dans *The French Mag* sur le thème *Le Suicide à la scène* (à paraître en 2016).

A part ses examens passés dans le cadre de ses études doctorales (en philosophie (*Théorie de l'âme de Descartes mise en cause par Voltaire*, examen en littérature française du XVIII^e siècle, comme il est d'usage aux universités tchèques, Marek Očenáš s'est attelé à la rédaction de sa thèse consacrée à la naissance de la tragédie philosophique à l'époque de la Régence. Le sujet, proposé par son auteur, me semble défini avec pertinence, structuré, et formulé avec clarté. Il prolonge de toute évidence ses travaux entamés pendant ses études.

Je ne peux qu'attester l'assiduité et l'esprit de travail systématique avec lesquels Marek Očenáš s'est adonné à ce travail que je recommande à la soutenance

Fait à Prague, le 5 septembre 2014

Aleš Pohorský, directeur de thèse en cotutelle





Lyon, le 15 août 2014

Olivier FERRET
Professeur de littérature française du XVIII^e siècle

Rapport sur la thèse de doctorat en cotutelle (Université Charles de Prague et Université Lumière Lyon 2) de M. Marek Očenáš, intitulée *Recherche de l'effet tragique à l'époque de la Régence : naissance de la tragédie philosophique*.

C'est une réelle satisfaction de voir arriver à soutenance la thèse de M. Marek Očenáš, qui couronne quatre années de travail acharné au cours desquelles s'est affirmée une personnalité de chercheur. Cette thèse confirme, à une tout autre échelle, les qualités déjà observées dans le mémoire de Master soutenu sous ma direction en juin 2010 : précision, rigueur, esprit d'analyse et de synthèse, probité intellectuelle irréprochable. Outre le souci de perfection formelle, que fait apparaître la présentation matérielle du travail, rédigé dans une langue remarquable, il faut souligner la maîtrise intellectuelle dont ce travail témoigne, et que reflètent la rigueur de la composition, la précision et la pertinence des analyses, ainsi que la sûreté des références critiques exploitées.

M. Očenáš a entrepris de traiter un sujet particulièrement pertinent, qui n'avait jusqu'à une date très récente pas retenu l'attention critique dans un travail de cette ampleur, en dehors des articles fondateurs de Jacques Truchet qui ont servi de point de départ à l'enquête. Dans l'exploration du corpus tragique de la période de la Régence, principalement étudié ces dernières années dans la perspective de l'émergence d'une esthétique du sentiment, M. Očenáš a su trouver un angle d'approche différent qui, comme l'indique le titre de la thèse, met en évidence, à partir de la recherche de l'effet tragique que poursuivent les auteurs dramatiques à cette époque, la « naissance de la tragédie philosophique ». L'étude, qui se fonde sur l'examen d'une vingtaine de tragédies représentées au cours de la période ainsi que des textes des théoriciens contemporains, s'enrichit de la prise en compte d'un ensemble beaucoup plus vaste d'ouvrages dramatiques couvrant, en amont, les œuvres majeures des auteurs du Grand Siècle (Corneille, Racine) et, en aval, des productions théâtrales des auteurs du XVIII^e siècle (Voltaire, Diderot, Mercier), conduisant à une analyse en perspective des pièces du corpus en même temps qu'elle révèle la très vaste culture du candidat.

Pour explorer ce corpus, M. Očenáš a mis en œuvre une méthode critique susceptible de conférer une cohérence forte à sa démarche. Le travail repose sur des analyses prenant en compte la diversité des approches dramaturgiques des pièces, et orientées dans une perspective historique soucieuse de contextualisation, ce dont témoigne la manière dont le candidat fait intervenir le paramètre de la réception en tant que troisième terme, au sein de la tension entre les discours des théoriciens et les productions tragiques étudiées. Il en résulte un double bénéfice : d'une part, les données de la réception permettent d'introduire du relief au sein du corpus, conduisant à hiérarchiser les pièces en fonction du retentissement dont elles bénéficient ; d'autre part, l'examen des discours critiques qu'engendrent les pièces majeures, dans la presse périodique et dans les textes de circonstance publiés dans des brochures – ceux en particulier qui font suite à la création de l'*Œdipe* de Voltaire –, qui avaient rarement été étudiées, constitue un fondement déterminant à l'appui de la thèse défendue.

Le travail présenté par M. Očenáš cherche ainsi moins à dégager les caractéristiques d'une esthétique, même de transition, entre le théâtre dit « classique » du Grand Siècle et les formes qui s'épanouissent au cours du XVIII^e siècle, qu'à rendre compte d'un phénomène, qui tient à la mutation de la lecture idéologique des œuvres dramatiques, symptomatique d'une émergence des Lumières, entérinant la naissance de la tragédie philosophique. La construction d'ensemble de l'étude démontre cette thèse d'une manière progressive et logique, partant de la redéfinition des enjeux des querelles majeures qui affectent le théâtre à l'articulation des XVII^e et XVIII^e siècles, puis de la mise en évidence, au sein de ce cadre de référence renouvelé, des recherches dramaturgiques effectuées par les auteurs du corpus, et conduisant à l'examen de la manière dont les dispositifs dramaturgiques élaborés d'abord dans le souci de l'effet s'avèrent susceptibles de donner prise à une saisie idéologique d'orientation « philosophique », au sens des Lumières. De même que la lisibilité de la trajectoire démonstrative qui ressort de l'agencement des trois grandes parties, il convient de souligner la clarté de la structuration et de la progression interne de chaque partie : les chapitres s'organisent autour de l'analyse précise des pièces majeures du corpus, envisagées en regard les unes des autres, dans un double souci de mettre en évidence les traits récurrents qui permettent leur rapprochement et les différences significatives qui caractérisent leur organisation dramaturgique.

C'est dire que l'ensemble acquiert la consistance d'une thèse, qui laisse augurer une soutenance donnant lieu à une discussion de belle tenue.

olivier